Les méthodes collaborative et coopérative dans l'enseignement de la traductologie

Antonio BUENO GARCÍA
Université de Valladolid
Espagne

Résumé : La crise du système éducatif de l'entre-siècle, à laquelle la traduction n'a pas pu échapper, est surmontée peu à peu grâce à de nouvelles expériences capables de vaincre les échecs d'une formation qui sentait le divorce entre l'université et la société ou le déséquilibre entre le rôle de l'enseignant et celui de l'étudiant. L'apprentissage se trouve voué à de nouvelles perspectives, visant à garantir la participation active des étudiants. Dans cet état de choses, la méthodologie collaborative et coopérative dans l'enseignement compte énormément. Dans cet article on montrera quelques exemples de l'utilisation des méthodes traductologiques basées sur le web dans l'enseignement de la traduction.

Mots-clés : Espace européen de l'enseignement supérieur, mondialisation, traduction, traductologie, collaboration, coopération, compétences, plateforme, Web 2.0, *e-learning*, wiki.

Abstract: The crisis of the educational system between the twentieth and twenty-first centuries, which had to be dealt with also in translation studies, has been overcome gradually thanks to the launch of new strategies aimed at overcoming the failure of training methods, the divide between university and society and the imbalance between the role of teachers and students in the teaching-learning process. From this new dimension, learning is geared towards new methodological perspectives which promote active participation of students and favor their cognitive independence. Within this framework, collaborative and cooperative approaches play an important role. This article will show some examples of using web-based methodological tools in the teaching of translation.

Keywords: European Higher Education Area, globalization, translation, translatology, collaboration, cooperation, skill, platform, Web 2.0, e-learning, wiki.

À l'occasion de l'hommage offert en 2007 à notre collègue Michel Ballard, et publié sous le titre *La traductologie dans tous ses états,* je me posais la question « Que sera la traduction demain ? » et comment la profession, la formation et la théorie allaient-elles agir ? Eh bien, la distance de ces années nous a permis de vérifier que nous sommes bel et bien passés du traducteur artisanal et solitaire au professionnel technique et coopératif, de l'université magistrale et renfermée en soi-même à l'université collaborative et coopérative.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

À l'intérieur de l'espace européen, un nouveau type de formation s'est installé qui agit sur la base d'une homogénéisation des contenus et des méthodes dans les pays qui en font partie. Cela passe à la fois par l'implication de l'étudiant dans le processus d'apprentissage et par une transformation de l'université elle-même comme centre d'expérimentation et de recherche. La perspective de cette action est visible dans des programmes comme celui du master européen (réseau EMT), projet de partenariat entre la Commission européenne et les établissements d'enseignement supérieur proposant des formations en traduction de niveau master ou dans des réseaux académiques comme OPTIMALE (Optimising Professional Translator Training in a Multilingual Europe), réseau de promotion de la formation au métier de traducteur. Ces réseaux permettent aux universités partenaires et à celles qui souhaitent le devenir de se rencontrer, d'échanger les bonnes pratiques en matière d'enseignement de la traduction et de débattre des perspectives d'évolution. Le profil de compétences, établi avec l'aide des experts européens, définit les compétences nécessaires pour réussir aujourd'hui sur le marché de la traduction. L'objectif final à long terme de l'EMT est de valoriser le métier de traducteur dans l'Union européenne.

Dans le domaine de l'éducation, la mondialisation -ou l'européisation si l'on veut- apporte, certes, de nouveaux défis et elle nous introduit dans une dynamique, aussi inquiétante que passionnante, qui va déterminer nos actions dans l'enseignement de la traduction (autant dans sa théorie que dans sa pratique) et le comportement des traducteurs dans l'avenir, un avenir qui est déjà présent.

Enfin, compte tenu de cet état de choses, de la mondialisation en cours, de l'envergure de l'Espace européen de l'éducation, et des mesures visant à favoriser les relations avec d'autres pays de notre entourage, les conséquences sont visibles dans l'éducation internationale et plus précisément dans la traduction. Dans le nouvel état, le monde est ressenti comme unité de coopération, de responsabilité et de développement. Éduquer une société, c'est dorénavant éduquer le monde, éduquer tous les individus. Et c'est précisément cet état de l'enseignement de la traduction à l'ère de la mondialisation et des phénomènes annexes que nous souhaitons décrire dans cet article.

Le nouveau modèle éducatif, fondé sur les compétences de l'étudiant et l'acquisition des connaissances, doit compter nécessairement sur l'appui des télécommunications, véritable outil de l'internalisation, qui ne serait envisageable s'il y avait un moyen de communication capable de vaincre Babel. Celui-ci est bien l'Internet, quoiqu'il ne soit pas le seul.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

Les dernières statistiques montrent bien le développement du réseau dans le monde. Mais quel est le comportement mondial vis-à-vis de l'utilisation de l'Internet ? À vrai dire, il existe encore une différence remarquable d'un continent à l'autre : si l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord présentent un chiffre considérable d'utilisateurs, ce chiffre reste encore épisodique dans le reste de la planète (voir ci-dessous la statistique de l'année 2011), ce qui aura des conséquences dans les résultats de nombre d'actions de développement, y compris ceux relatifs à la formation. La mondialisation, enfin, ne sera un phénomène équitable que si les enjeux de l'information et de la communication avaient les mêmes possibilités de développement partout.

Pour ce qui est de la pénétration de l'Internet nous assistons à une croissance en l'Amérique du Nord, l'Australie et l'Europe face à l'Asie ou l'Afrique. Mais centrons-nous sur l'état de développement de la formation, de la profession et de la recherche à travers le réseau. Le web apporte un système de formation basé sur l'information généralisée (de la théorie et de l'histoire de la traduction, de sa bibliographie, etc.) et les aides documentaires et terminologiques. La didactique n'y est pas absente : à travers internet, on peut suivre des cours de traduction incluant des exercices, avec correction automatique ou personnalisée ; on peut discuter avec quelqu'un ou participer à des forums – pour poser des questions, pour exprimer des doutes, pour partager des informations, etc. Il y a quelques semaines, par exemple, l'université de l'Ouest de Timisoara était connectée avec le Campus de Soria de l'Université de Valladolid pour le suivi d'un cours de terminographie qui fera possible le travail conjoint dans un projet d'élaboration d'un dictionnaire terminologique multilingue de génétique. Cela se passait à travers une plateforme de Moodle et d'une connexion de *streaming*.

Enfin, à travers le web on peut évidemment traduire (à travers les systèmes de traduction automatique et de traduction assistée par ordinateur) et on peut vendre également ses propres services de traduction.

Mais si la formation et l'exercice professionnel de la traduction sont déjà des réalités à travers internet une réalité importante est aussi le travail de recherche à travers le réseau.

L'expérience faite par certaines initiatives ne laisse pas de doutes. Un projet comme celui de l'étude des traductions faites par des franciscains espagnols, géré par l'Université de Valladolid (Espagne)[3] et

[3] Projet *Catalogación y estudio de las traducciones de los franciscanos españoles*, Ref. : FFI2008-00719/FILO, financé par le Ministère espagnol de la Science et de l'Innovation.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

montrant ses avances à travers internet, a été suivi par des milliers de chercheurs du monde entier (5.742 visites dans 70 pays).

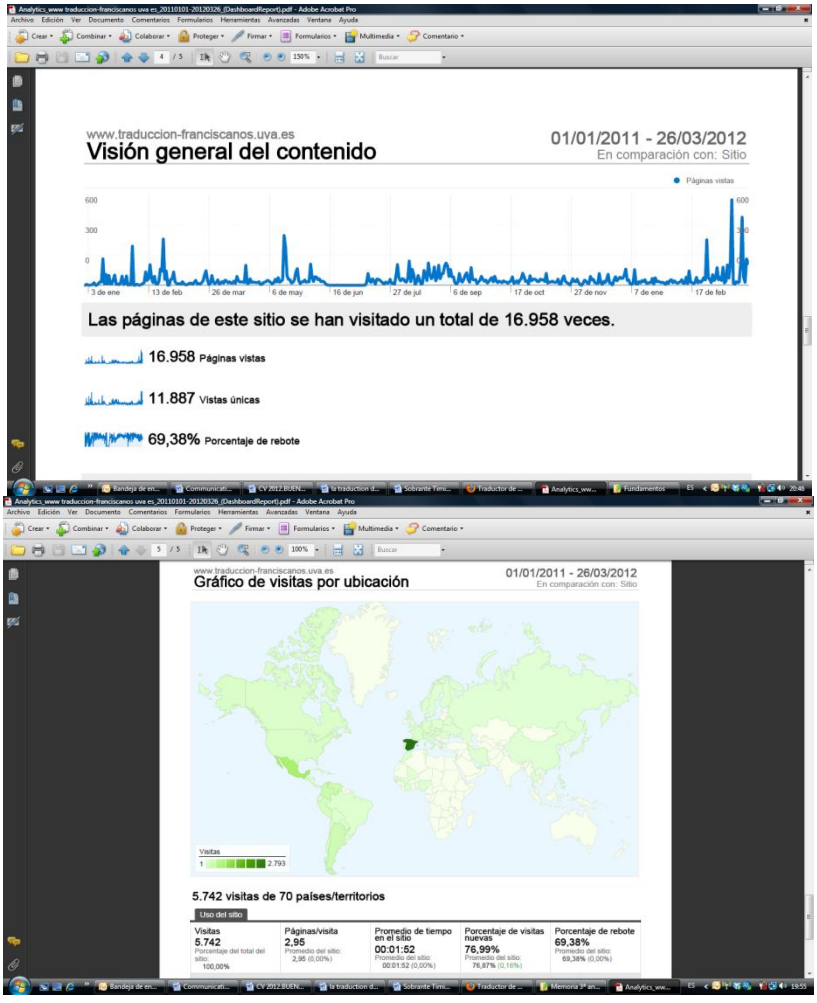

Illustration du nombre d'utilisateurs du site web du projet et des visites par régions mondiales. [Source : Google Analytics]

L'organisation de colloques et de congrès à travers le réseau où des chercheurs du monde entier participent en temps réel ou différé en suit la même expérience. La quarantaine de chercheurs présents à Assise (Italie) dans l'été 2011 pour le sujet ci-dessus cité s'est enrichie de quelques centaines des suiveurs du monde entier, participant d'une manière gratuite des conférences ou des vidéoconférences (voir ci-dessous) et dans les débats organisés à travers le site web.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)



Illustration d'une connexion de vidéoconférence dans le colloque.

Le web nous rapproche du monde, certes, et nous rapproche également des langues et des cultures ; par son entremise tout est vu de plus près. L'éducation se ressent de cette proximité et trouve de nouvelles formules de coopération et de collaboration.

Le but d'une e-éducation, ou *e-learnig*, est d'apprendre aux gens à se mouvoir, à intervenir, à agir et à se mettre en rapport dans l'espace électronique. Le but le plus important de l'espace électronique, européen ou autre, est précisément d'adapter les systèmes d'éducation et de formation à la société des connaissances et, en cela, il coïncide avec le but de l'enseignement en général. Les e-bibliothèques, les e-musées, etc., constituent des infrastructures remarquables pour réussir cette mission.

Les outils télématiques liés à l'enseignement de la traduction sont de plus en plus nombreux. Les nouvelles technologies appliquées à l'enseignement de la traduction peuvent être utilisées dans un système de communication à travers la toile (*on line*) ou en dehors de celle-ci.

Les systèmes d'aide *on line* permettent au traducteur d'utiliser une grande panoplie de ressources dans son travail quotidien, comme la traduction assistée ou automatique, l'aide terminologique, la documentation, etc., qui comportent aussi une capacité formative.

Dans le processus de convergence dans lequel l'université est en cours à l'heure actuelle, il est nécessaire d'envisager l'adoption de nouvelles méthodes pédagogiques axées sur l'apprentissage, d'une part, qui donnent la priorité à la participation des apprenants dans le processus d'enseignement-apprentissage et d'autre part, d'établir une relation différente entre les enseignants et les étudiants. Dans ce scénario de

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

réforme de l'enseignement universitaire, il est de plus en plus important le travail coopératif, est de plus en plus entendu comme « l'ensemble des méthodes d'enseignement et de formation ainsi que des stratégies visant à promouvoir le développement des capacités mixtes (apprentissage et développement personnel et social), où chaque membre du groupe est responsable à la fois de son propre apprentissage et de celui des autres membres du groupe. » (Jorrín et Gomez 2005).

L'installation d'un espace virtuel d'apprentissage technique de formation, qui se développe de plus en plus dans les salles de classe de nos universités, permet de gérer aussi les ressources et les activités collaboratives et coopératives du cours. Le système d'enseignement semi-présentiel est une solution qui n'entre pas en conflit avec l'université classique et qui permet de consolider la formation directe. Il existe à l'heure actuelle des plateformes d'appui à l'enseignement de libre accès et d'accès privé. Un exemple très connu des premières est bien sûr Moodle, qui permet de gérer des cours avec toute une panoplie de possibilités, de ressources et d'activités.

L'utilisation des ressources télématiques dans l'enseignement (plateformes de téléformation, mémoires de traduction, ressources en ligne…) a une signification profonde dans le monde de la traduction : on est en train non seulement de transmettre des connaissances pratiques et technologiques sur notre spécialité mais aussi de créer un espace didactique privilégié, voué à la participation ; et ce qui est encore plus important : on est en train de changer l'esprit de travail du traducteur.

Le Web 2.0

Dans ce contexte éducatif et technologique de l'utilisation des TIC, on a commencé à parler depuis un certain temps du Web 2.0 et des outils d'*e-learning* liés à celles-ci, comme d'une deuxième génération de services basés sur le web. En fait, l'*e-learning* 2.0 n'est pas un contexte très bien défini à l'heure actuelle, il s'agit plutôt d'un domaine en constante évolution et qui est fondé sur l'appui actif des participants dans le web et du software social, entre autres.

A la différence du Web 1.0, le Web 2.0 permet aux usagers d'intervenir et non seulement pour récupérer de l'information mais aussi pour exécuter des applications complètes dans le navigateur, faisant en sorte que le réseau apparaisse comme une plateforme. Les usagers peuvent déposer de l'information dans un site et contrôler celui-ci (dans le Web 1.0 cette possibilité était seulement dans les mains de l'auteur). Du côté social, la participation, enfin, est demandée dans le but d'ajouter de la valeur à l'application.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

Les principaux outils du web 2.0 sont : les blogs, les wikis, le RSS, le forum, l'édition collaborative et les systèmes de gestion des contenus web. Analysons brièvement certains d'entre eux dans les circonstances de la formation des traducteurs.

Le **blog** est un espace de communication et aussi un lieu de conversation dont le format est souple, rapide et fonctionnel, qui se renouvelle au fur et à mesure. Son intérêt paraît hors de question dans une formation où les points de vue des intervenants (étudiants, formateurs ou professionnels), sont bien enrichissants. Le blog peut être axé sur l'expérience d'un individu (professionnel de la traduction, chercheur, etc.) qui veut être partagée, ou sur un question ou problème dont le développement est d'intérêt à être suivi par une communauté. La traduction comporte beaucoup de problèmes intéressants pour être discutés en groupe qui feraient le sujet d'un blog. Le texte à lui seul, original ou méta, ressenti comme un polyèdre à nombreux visages, peut se présenter comme une excellente occasion de discussion dans un blog. Et que dire de la classe ? Le cours de traduction est un motif intéressant à se présenter dans l'agenda quotidien d'un blog. La stimulation qui procure sur le/s constructeur/s et la clarification sur les points de vue sont d'excellents atouts. Les expériences faites sur la construction et l'utilisation des blogs dans les cours de traduction sont très positives ; elles permettent aux étudiants de recréer d'une manière personnelle leur vision de la traduction d'une manière plus dynamique et plastique.

Le **forum** est un espace de participation à travers le web qui permet la discussion sur un problème quelconque. Il constitue un complément d'information sur les contenus, par exemple, du cours. Le débat est toujours modéré par un coordinateur (habituellement le professeur) qui introduit un sujet, pose la première question, conduit le débat et ferme la discussion. À différence du wiki, il ne permet pas la modification des apports des autres, sauf s'il a le permis de l'administrateur ou du modérateur. Si l'on compare avec les blogs, le chiffre des participants est ici beaucoup plus considérable. Le participant d'un forum a toujours la possibilité d'ouvrir aussi un nouveau débat.

Le **wiki** est un site web collaboratif qui peut être édité par plusieurs personnes. À différence du blog, le wiki est organisé en pages et non pas en entrées ; son caractère est dynamique et non pas statique ; son organisation est intemporelle et non pas chronologique ; il est orienté à la collaboration et non pas au travail personnel.

Le wiki permet d'éditer et de modifier des contenus d'intérêt théorique, pratique, didactique et autres, à travers le web. La possibilité de créer des liens dans de différents mots-clés de notre contenu textuel

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

assure la cohérence terminologique et l'élaboration d'un ordre naturel dans le web. L'application la plus intéressante est sans doute la construction de l'encyclopédie (wikipédie) mais il y a d'autres d'intérêt didactique, comme la mise en commun des connaissances ou la création d'un historique sur nos avances en formation. Dans le contexte de l'apprentissage traductologique, nous assistons dernièrement à des expériences très intéressantes de collaboration dans le réseau[4]. Le wiki peut être créé à travers des sites web mais elle peut faire aussi l'objet d'une activité dans la plateforme de téléformation (voir ci-dessous) qui permet la possibilité de travailler dans un cercle restreint de formation ou de publier les résultats

L'expérience faite à la faculté de Traduction et d'Interprétation de Soria (Espagne) n'est pas négligeable. Mes étudiants de Théorie de la traduction élaborent depuis 2010, et comme travail pratique dans le cours, un wiki ouvert à la communauté internationale qui présente des notes de lecture et critiques de livres sur l'histoire et la théorie de la traduction. Le but est de servir d'appui documentaire à tous ceux qui se montrent intéressés par la traductologie. Le chiffre d'entrées a augmenté depuis ces derniers temps (il s'accroît de 80 nouveaux travaux tous les ans) et donne maintenant un chiffre de 230 ouvrages répertoriés dont quelques uns appartenant à certaines d'entre vous. L'activité coordonnée par l'enseignant suit le procédé collaboratif suivant :

- Les étudiants élaborent une note de lecture d'un ouvrage de leur choix concernant l'histoire ou la théorie de la traduction, qui sera évalué par le prof et qui sera placé après correction en Wikispaces.
- Les acteurs impliqués dans cette mission partagent leur travail suivant un plan préétabli à l'avance : Au début du cours, l'enseignant organise deux équipes: celle des rédacteurs, qui s'occupera d'écrire la note après des indications de contenu et de style, et celle d'édition qui aura la responsabilité de la mise en page des travaux et de leur emplacement dans Wikispaces. Le temps accordé aux étudiants pour la lecture et l'écriture du compte rendu est de huit semaines, au bout desquelles l'enseignant procède à la correction et notation avant que l'équipe d'édition accomplisse sa tâche.

[4] La Faculté de traduction et Interprétation de Soria (Université de Valladolid-Espagne) travaille depuis un certain temps dans la diffusion à travers wikipédie de l'histoire de la traduction et des courants traductologiques.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

Les ouvres contenus dans le wiki (presque trois cent à l'heure actuelle) peuvent être consultées sur la colonne de gauche de l'écran en cliquant sur leur nom d'auteur. Si la langue majoritaire de rédaction est l'espagnol, on compte aussi parfois d'autres, élaborés par des étudiants étrangers. Les ouvrages notés sont d'une grande diversité, recouvrant l'histoire de la traduction dans toutes les époques, la théorie de la traduction ainsi que les différents problèmes traductologiques et professionnels (la formation des traducteurs-interprètes, la traduction audiovisuelle, l'interprétation, la traduction judiciaire, économique, etc.). Le wiki « *Obras de traductología* » (Œuvres de traductologie) est placé dans les premières positions de Google.



Illustration de la première page du wiki « Obras de traductología »

Le rôle de l'enseignant

Le système d'interaction éducative présente sans doute une nouvelle forme de relation en classe où l'enseignant traditionnel ouvre le pas à un autre, dont le rôle ressemble plutôt à celui du tuteur, moniteur, modérateur, évaluateur, guide et aussi chercheur, chef de projet et programmeur. Dans cet état de choses, il est important d'analyser le comportement vis-à-vis de l'emploi des technologies d'*e-learning* 2.0 dans la didactique de la théorie et de la pratique de la traduction.

L'un des objectifs de la nouvelle dynamique formative est de transformer les étudiants en générateurs des contenus. Cela ne va pas sans conséquences sur le système traditionnel d'enseignement du prof qui doit changer la méthode d'action sur le groupe : devant provoquer sans dire, suivre le développement sans intervenir ou presque, mener à bout un programme avec la participation de toute la classe.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

L'emploi des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement exige une préparation préalable de la part des formateurs, qui n'est pas toujours aussi évident. La formation continue des formateurs est une exigence pour mener cette entreprise à bon terme. La maîtrise des outils informatiques et des ressources d'Internet s'avèrent enfin indispensable pour un formateur du nouveau siècle.

La collaboration n'est seulement entendue dans le domaine restreint de la classe, mais dans un entourage opérationnel. En effet, les nouvelles technologies et la nouvelle didactique exigent des formes de collaboration locale, nationale et internationale à différents reprises : entre les étudiants, entre les enseignants, entre les chercheurs, entre les projets… Le modèle d'échange Erasmus et ses variétés internationales prévoit déjà cette circonstance et favorise cet échange.

Les résultats

Dans ce nouveau panorama où s'installe l'enseignement de la traduction, il peut être intéressant de constater quelques résultats sur l'emploi des nouvelles technologies.

L'expérience faite par notre groupe de recherche ITNT[5] sur la plateforme Moodle 1.8, administrée par nos soins et avec le soutien du groupe ITAST (collaborateur de ITNT)[6], nous a permis de constater certains résultats de la part des étudiants et aussi des enseignants.

Du côté des étudiants, leur intérêt pour les nouvelles technologies est bien palpable. La sensation de se sentir protagonistes dans la recherche d'information provoque sans doute un stimulus dans leur formation et constitue un atout dans le processus. Le rôle actif et dynamique de l'apprentissage a été ressenti comme un aspect positif mais il présente aussi des inconvénients. Les étudiants considèrent néanmoins que l'effort demandé est considérable, surtout quand on s'approche des examens. L'emploi des nouvelles technologies provoque aussi le stress si on n'en mesure pas l'ampleur. Les étudiants considèrent en général que l'attention au système demande un effort supplémentaire mais supportable.

Quant à la participation des étudiants dans les différentes expériences de web 2.0 menées à bout l'année dernière, notamment le wiki, le blog et le forum, elle présente des résultats inégaux. En effet,

[5] Groupe de Recherche Intersémiotique, Groupe de Recherche Intersémiotique, Traduction et Nouvelles Technologies (ITNT), formé à l'Université de Valladolid (Espagne) par un nombre important de chercheurs de différentes filières.

[6] Le site ici décrit (*Servicio de teleformación*) occupe les premiers postes dans des moteurs de recherche comme Google ou Yahoo.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

après une utilisation en classe de=différentes ressources et activités, il s'avère que le forum constitue l'outil préféré et le plus utilisé par les étudiants face aux wikis ou aux blogs, dans cet ordre. Le forum donne certes la sensation du plaisir intellectuel immédiat mais le wiki est vu sans doute comme la ressource ayant le plus de valeur pour la communauté d'apprentissage.

L'impression des enseignants (Bueno *et alii*, in Cristina Guilarte (coord..), 53-64) était aussi que les étudiants préféraient participer à des activités concrètes et commencées à l'avance et non pas à celles qui exigeaient d'être créées ou qui seraient le fruit de l'innovation. Cette attitude change dans les niveaux supérieurs d'apprentissage. Une constatation généralisée c'est aussi que les étudiants se montrent réticents à participer s'ils ne sont pas face à des activités obligatoires.

En ce qui concerne les enseignants, ils ont la sensation que cette nouvelle didactique exige un effort supplémentaire de leur part. L'utilisation de ces ressources exige, certes, un travail préalable d'entraînement des élèves et de planification des outils. Mais pour le formateur en traduction, l'emploi des nouvelles technologies de web 2.0 permet d'agrandir les perspectives de son travail. La découverte de nouvelles valeurs, au fur et à mesure que son activité progresse, représente aussi un stimulus dans son processus d'autoformation.

Du point de vue opérationnel, l'enseignement à travers le réseau apporte des solutions très pratiques au problème de l'espace et du temps : la possibilité reste ouverte de travailler et de se former depuis n'importe quel lieu (non seulement depuis l'école ou le laboratoire) et sans tenir compte de la pression horaire (les activités peuvent être organisées à un moment choisi).

De nombreuses actions d'innovation pédagogiques ont été mises en place dans les universités, afin de surmonter les systèmes d'enseignement traditionnels et d'atteindre une éducation de qualité (objectifs fondamentaux du processus de convergence européenne qui est vécu aujourd'hui). Telle qu'on l'avait déjà exprimé dans un travail sur la situation de notre groupe d'enseignants à l'Université de Valladolid, « Le succès de ces initiatives, beaucoup d'entre elles appuyées dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) dépend d'une part, de l'attitude et de l'engagement des enseignants avec la modification de la méthodologie et, d'autre part, du soutien fourni par l'université pour répondre à leurs besoins de formation et de faciliter ainsi l'intégration de ces nouvelles ressources dans l'enseignement et l'apprentissage » (Bueno *et alii*, 2011).

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

Les données tirées des enquêtes montrent que les enseignants sont conscients que les TIC sont une réalité à tenir en compte. Elles sont conçues comme un défi devant être abordé progressivement, car ils reconnaissent le potentiel que celles-ci fournissent au processus de formation. En outre, comme on pouvait s'y attendre, et de bon augure pour l'avenir, ils ont tous été prêts à faire un effort pour mettre à jour le potentiel de tous ces outils technologiques. En outre, il est nécessaire de promouvoir l'amélioration de l'infrastructure des TIC dans les écoles, car leur intégration est également liée à des ressources technologiques disponibles pour les enseignants dans leur travail quotidien.

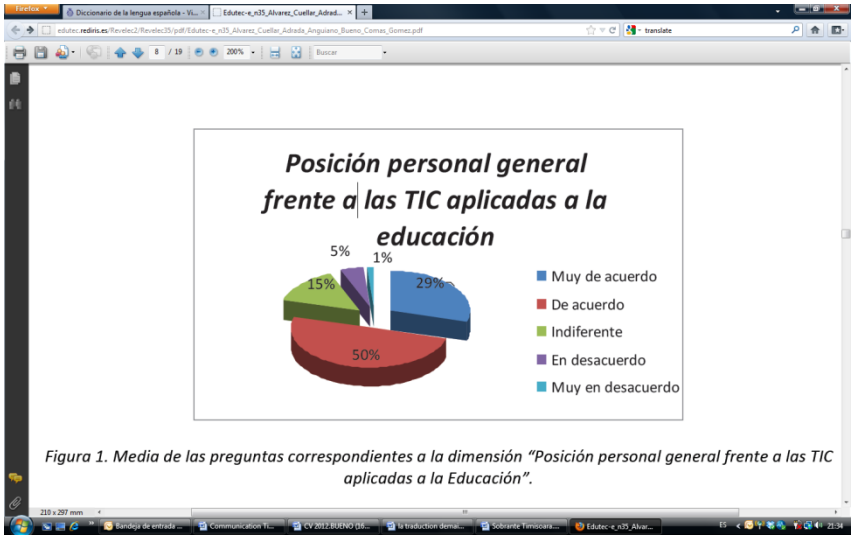

Illustration du comportement des enseignants face à l'emploi des nouvelles technologies

Conclusion

L'emploi des technologies d'*e-learning* 2.0 dans la didactique de la théorie et de la pratique de la traduction représente un nouveau pas dans l'histoire de l'enseignement en traduction, ainsi qu'un défi. Ce programme de travail nous a permis de tester le degré d'efficacité de ce système de collaboration et d'avoir une vision beaucoup plus claire de la perception de la nouvelle relation d'enseignement ainsi que du fonctionnement et de l'adaptabilité de ces ressources dans la formation des traducteurs.

Le travail avec les TIC permet de répondre aux critères des nouvelles formes d'évaluation comme celle que réclame l'espace européen de l'éducation supérieure (EEES) et son système de transfert de crédits ECTS.

Le travail sur les textes devient sans doute plus performant avec cette possibilité d'approche dans toutes les directions et avec la

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

contribution de différentes ressources technologiques. L'emploi des TIC modifie certes la relation du traducteur avec le texte mais aussi des traducteurs entre eux. En rendant possible le contact entre les gens, la technologie contribue à transformer peu à peu cette profession solitaire en un métier de communication interconnectée et plurielle.

Dans le contexte traductologique, l'emploi des TIC permet d'approfondir des problèmes et de familiariser les étudiants avec les différents courants. La dissémination de la théorie de la traduction à travers l'*e-learning* 2.0 se fait normalement dans un esprit de coopération et collaboration. En facilitant la diffusion des idées, le réseau facilite aussi le débat et l'enrichissement intellectuel. Les nouveaux outils permettent de travailler avec un avantage réel du point de vue de la documentation et de l'expression. En ce moment pédagogique, un constat s'impose du point de vue formatif : les barrières technologiques auparavant si évidentes entre les études (ou filières) des humanités ou celles des sciences sont bel et bien finies. La traduction s'étudie avec les mêmes outils informatiques que les matières scientifiques, et les outils télématiques développés paraissent très adéquats pour l'évaluation de l'étudiant de l'un ou de l'autre côté.

Enfin, les possibilités réelles offertes par cet outil sont considérables et restent inexplorées dans beaucoup de cas. L'emploi du *e-learning* a sans doute des inconvénients mais aussi des avantages. À l'heure actuelle un débat s'impose pour trouver des formules d'intérêt collectif sur l'enseignement des futurs traducteurs, pour tirer profit des nouvelles technologies et pour ne pas manquer le défi. Il nous paraît intéressant de faire bénéficier le monde académique des nouveaux acquis et de les utiliser dans des actions conjointes avec d'autres établissements universitaires nationaux ou internationaux.

L'heureux résultat de tout cela devrait être la résolution harmonieuse du conflit entre l'apprentissage passif qui produit une surinformation, et la communication active ; entre la théorie des connaissances et la pratique de celles-ci, tout comme en traduction. Les polémiques entre écoles prônant telle théorie ou tel modèle d'apprentissage devraient céder le pas au rendement communicationnel. Un souci pragmatique déterminé par le rôle qu'est appelée jouer la traduction et les traducteurs au sein du monde actuel. L'objectif premier de l'apprentissage ne serait donc pas d'apprendre, sans nul autre intérêt, mais de montrer qu'il peut être mis en œuvre. Conformément à la philosophie pragmatique, les temps nouveaux sont à la recherche de l'efficacité et du rendement et ils font appel à la collaboration et à la coopération.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)

Références bibliographiques

BUENO GARCÍA, Antonio. « La teoría de la traducción a final de siglo », in *La traducción: de la teoría a la práctica*, A. Bueno García & García-Medall, J. (eds.), Valladolid, Servicio de Apoyo a la Enseñanza, Universidad de Valladolid, 1998: 9-26.

BUENO GARCÍA, Antonio. « L'enseignement de la traduction au carrefour d'une société mondialisée » : In : *META*, 50*e* *anniversaire*, n° spécial: *L'enseignement de la traduction dans le monde/ Teaching Translation Throughout the World*. Sous la direction de Christian Balliu, vol. 50, n° 1, Montreal, mars 2005 : 263-276.

BUENO GARCÍA, Antonio. « Nouveaux mécanismes d'aide à l'enseignement de la traduction : le système QUEST », in *Actes du Colloque internationale, Quelle qualification universitaire pour les traducteurs ?*, Daniel Gouadec (Ed.), Paris, Maison du Dictionnaire, 2006 : 181-187.

BUENO GARCÍA, Antonio. «La traduction demain ». In : Corinne Wecksteen et Ahmed El Kaladi (éds.), *La traductologie dans tous ses états. Mélanges en l'honneur de Michel Ballard*, Arras, Artois Presses Université, 2007 : 269-281.

BUENO GARCÍA, Antonio. « Nuevas iniciativas en torno a la formación e investigación en traducción biosanitaria »,. URL: http://tremedica.org/panacea.html//*Panace@. Revista de Medicina*, *Lenguaje y Traducción* Vol. IX, nº 26. Segundo semestre, 2007: 225-229.

BUENO GARCÍA, Antonio, et ali. « Aplicación de metodologías colaborativas y competitivas de e-learning 2.0 en asignaturas técnicas y de humanidades: una aproximación al EEES », in *Innovación docente: Docencia y TICS*, Universidad de Valladolid, 2008: 53-64.

BUENO GARCÍA, Antonio, et ali. "Aplicación de herramientas metodológicas basadas en Web 2.0 en asignaturas de la Licenciatura en Traducción e Interpretación dentro del marco del EEES", *VI Jornadas Internacionales de Innovación Universitaria* (3 y 4 septiembre 2009). Universidad Europea de Madrid. CD-ROM.

BUENO GARCÍA, Antonio, et ali. "Webquests: nuevas herramientas metodológicas en el aula de traducción", Libro de Actas. Inece'09. III Jornada Internacional de la UPM sobre Innovación Educativa y Convergencia Europea; 24-26 de noviembre 2009: 1439-1452, Universidad Politécnica de Madrid. http://innovacioneducativa.upm.es/inece_09/.

BUENO GARCÍA, Antonio, et alii. "Actitudes de los profesores ante la integración de las TIC en la práctica docente. Estudio de un grupo de la Universidad de Valladolid" ("University teachers attitudes toward the educational use of ICTS: The case stydy at the University of Valladolid"), in *Edutec-e*. Revista Electrónica de Tecnología Educativa, Núm. 35/Marzo 2011, 19 pp. URL: Véase:http://edutec.rediris.es/Revelec2/Revelec35/pdf/Edutec-e_n35_Alvarez_Cuellar_Adrada_Anguiano_Bueno_Comas_Gomez.pdf

JORRÍN ABELLÁN, I. y GÓMEZ SÁNCHEZ. "Desarrollo de actitudes y procesos colaborativos en un aula con apoyo tecnológico", *Curso de Formación en el marco de la Convergencia al Espacio Europeo de Educación Superior*, Universidad de Valladolid, 13 y 14 de junio de 2005.

BDD-V2215 © 2013 Eurostampa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:06:36 UTC)